

L'HEBDO

MUSICIEN: Alexandre Desplat compose des musiques de films.
François Guillot / AFP
Photo

Alexandre Desplat mène la musique à Genève

*Par Antoine Duplan -
Mis en ligne le
27.10.2010 à 15:37*



Invité d'honneur de Tous écrans, le compositeur français que Hollywood s'arrache propose une carte blanche et anime une master class. Il évoque son métier, sa passion.

La master class qu'Alexandre Desplat donne à Cinéma tous écrans s'intitule Compositeur: 3e auteur. Le musicien est très attaché à cette notion. Pour des raisons prosaïques car, avec le réalisateur et le scénariste, le compositeur touche des droits d'auteur sur un film.

Mais aussi parce que le statut de compositeur pour le cinéma n'est plus ce qu'il était à la grande époque de Maurice Jarre, Michel Legrand ou Georges Delerue, les prestigieux précurseurs. Le cinéma commercial a balayé la notion d'auteur et nombre de musiques de films se sont uniformisées.

«J'aime les compositeurs qui ont de la personnalité. Ennio Morricone, Nino Rota, Bernard Herrmann ou, plus récemment, Danny Elfman ont leur identité, leur saveur singulière. On n'arrive pas à imaginer les films de Sergio Leone, Fellini, Hitchcock ou Tim Burton sans leurs couleurs.»

Alexandre Desplat n'a jamais voulu écrire pour le concert ou l'opéra. Adolescent passionné de cinéma, il s'est rendu compte du rôle fondamental de la musique de film, et aussi de son potentiel, puisqu'elle permet d'intégrer des instruments de jazz à l'orchestre symphonique. A 49 ans, il est un des compositeurs les plus sollicités par le cinéma. Extrêmement actif à Hollywood, il vit toujours en France, biotope de la Nouvelle Vague.

Mélorieuses, brillantes et soyeuses, subtiles même dans les fortissimo, ses partitions ont déjà rehaussé quelque 70 longs métrages, sur le Vieux Continent (Quand j'étais chanteur, Coco avant Chanel, L'armée du crime, tous les films de Jacques Audiard...) comme aux Etats-Unis (Lust, Caution, d'Ang Lee, The Ghost Writer, de Polanski, Twi-light: New Moon, L'étrange cas de Benjamin Button, Harry Potter and the Deathly Hallows...).

Amplifier l'image. Le travail avec les réalisateurs est très varié. Certains ont une idée plutôt arrêtée, d'autres attendent du compositeur qu'il les déstabilise, trouve des couleurs, des rythmes, révèle des émotions. «La musique agit comme un révélateur. Elle fait réfléchir à la psychologie, aux personnages. Elle amplifie l'image.» Il faut rester humble: «Une idée géniale peut ne pas tenir le coup. C'est le film qui décide. Il doit y avoir une solidarité, une harmonie entre le son et l'image.»

Alexandre Desplat récuse la vieille boutade selon laquelle une bonne musique de film est une musique qu'on ne remarque pas. «C'est idiot. Un bon acteur, une bonne photographie, ça se remarque. Je n'aime pas la musique de film grise, banale, manquant de personnalité.

Elle doit s'intégrer tout en brillant.» Et lorsqu'elle se fait assourdissante, soulignant de rugissements de trombones des explosions déjà assourdissantes? «Le cinéma a inventé des codes auxquels il est difficile de se soustraire. Si cela fait partie du genre, cela ne me dérange pas qu'il y ait de la musique sur les explosions et les hélicoptères.»

«Divine féminin.» La musique de film peut-elle s'écouter sans les images? Absolument, répond Alexandre Desplat: «C'est le but et la difficulté de l'exercice. Comme l'architecture, la musique de film doit équilibrer fonction et fiction.» Il y a dans ces musiques «une telle dose de beauté», que le compositeur transcrit les grandes partitions symphoniques pour le Traffic Quintet de sa femme, la violoniste Dominique Lemonnier.

A Genève, l'ensemble présente Divine féminin, drame musical en 4 actes qui, accompagné par les vidéos d'Ange Leccia et basé sur le mythe de Médée, «décline toutes les Médée modernes, femmes sacrificielles et sacrificatrices», soit la Callas, Camille Claudel, Virginia Woolf et leurs avatars sur écran – Nicole Kidman, Isabelle Adjani, Ingrid Bergman...

Divine féminin. Genève. Uptown, salle Broadway. Mercredi 3 novembre 2010, 20 h 30.

www.trafficquintet.com

Master class Alexandre Desplat. Genève. Uptown, salle Broadway. Jeudi 4 novembre 2010, 16 h 30.

masterclass@cinema-tous-ecrans

Jeudi 4 nov., 16h30-18h30 / horaire / Uptown Geneva, salle Rive

Rencontre et Masterclass avec le compositeur Alexandre Desplat «Compositeur 3ème auteur»

Modérateur: Stéphane Kirscher (président, UFMC) et Pierre-Philippe Cadert (journaliste RSR)

En collaboration avec l'UFMC

Cette année, Cinéma Tous Ecrans (CTE) et l'Union of Film Music Composers (UFMC Switzerland) vous invitent à découvrir l'univers de la «Musique de Film» en compagnie du compositeur Alexandre Desplat.

Cette **music class** ouverte à tous publics, permettra de mieux comprendre le rôle d'auteur de la musique dans un film, d'appréhender toutes les facettes de cet art subtil, sensible, exigeant et extrêmement précis, tant dans la construction «dramaturgique» et «thématique» que sur les aspects professionnels, techniques et humains.

Fort de son expérience internationale et de son talent, Alexandre Desplat partagera avec vous ses influences et ses compositions, dévoilera quelques secrets et anecdotes avec l'appui d'exemples musicaux et visuels.

Entrée libre. Pour assister à cette conférence, préinscription requise auprès de : masterclass@cinema-tous-ecrans.com ou ufmc@ufmc.ch